

## ASPECTS METHODOLOGIQUES DE L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS PAR LE BIAIS DE L'HUMOUR

Tatiana CIORBA-LAȘCU, lector universitar

Catedra Limbi și Literaturi Străine, UST

**Abstract.** The article describes the methods of learning the French language through humor. At the same time, there are mentioned aspects of humor that contribute to the establishment of a friendly relationship between the teacher and student, increasing the interest in a particular topic and motivating the student to get involved in a difficult and challenging task or to find solutions in a more creative way.

**Key-words:** humor, component, stage/step, level, curiosity, dimension.

## ASPECTE METODOLOGICE DE ÎNVĂȚARE A LIMBII FRANCEZE PRIN INTERMEDIUL UMORULUI

**Rezumat.** În articol sunt descrise metodele de studiere a limbii franceze prin intermediul umorului care contribuie la stabilirea unei relații amiabile între profesor și student, la creșterea interesului față de un anumit subiect și la motivarea studentului pentru a se implica într-o sarcină dificilă și provocatoare sau pentru a căuta soluții într-un mod mai creativ.

**Cuvinte-cheie:** umor, component, demers, nivel, curiozitate, dimensiune.

Apprendre/enseigner une langue et une culture étrangère suppose de prendre en compte, au-delà des savoirs et des savoirs-faire, cette compétence référentielle parfois difficile à mettre en oeuvre, puisqu'elle a une double appartenance, celle de l'habitus de l'apprenant et celle du monde cible de son apprentissage, c'est-à-dire bien au-delà de la langue. Dans les cours de français langue étrangère, la dimension humoristique s'inscrit dans la composante culturelle. Il convient cependant de ne pas faire l'amalgame entre humour et objectifs pédagogiques, piège dans lequel tombent bon nombre de jeunes enseignants de FLE, persuadés d'avoir fait un bon cours lorsqu'ils ont fait rire les apprenants. Lorsque l'humour participe d'une démarche pédagogique, c'est «une manière infaillible de se gagner les étudiants» ou d'être un enseignant apprécié. En dehors du simple aspect pédagogique, l'humour représente un élément culturel et social dont l'enseignement devrait être programmé dans un cursus d'apprentissage du français langue étrangère. La compréhension des jeux de mots a longtemps été considérée comme le franchissement de la frontière entre bonne connaissance linguistique de la langue étrangère et maîtrise de la langue (aux niveaux linguistique et culturel) [2, p.5].

L'humour ne se limite cependant pas à des subtilités langagières. Il est présent dans la communication quotidienne et la méconnaissance de sa spécificité et de ses fonctions sociales peut entraîner des échecs de communication entre natifs et non-natifs : ce qui passe pour de l'humour en France est perçu comme de l'ironie dans une autre culture. Ainsi, il faut sensibiliser l'étudiant étranger à la spécificité de l'humour français dans ses dimensions linguistiques (les jeux de mots et les problèmes de traduction), culturelles (en France on peut rire sur des sujets qui paraissent tabous dans d'autres cultures) et sociales (la fameuse taquinerie française souvent perçue comme sarcastique à

l'égard de l'étranger). Il est à mentionner que le rire est le propre de l'homme, mais l'humour ne se partage pas si facilement. La prise en compte de l'humour en didactique du français langue étrangère puise ses origines dans les retombées en classe de langue, dans les exégèses de la linguistique systématique. De plus en plus de didacticiens sont d'accord pour affirmer que l'utilisation de l'humour dans certaines de ses composantes (les jeux de mots, les histoires drôles, blagues) suppose un jeu avec le langage, le détournement d'une règle de grammaire ou d'une particularité orthographique.

L'écoute attentive des calembours, mots-valises, la narration de la blague ordinaire, la lecture des titres de journaux utilisant l'homophonie, manifestent la compétence linguistique de l'apprenant [4, p.147]. La compréhension des jeux de mots, des blagues ci-dessous confirme une maîtrise de compétences communicatives.

**Exemple :**

-Les jeux par enchaînement, parmi lesquels on trouve les enchaînements par homophonie ou paronymie - *des messages, des mets sages, des massages*.

-par écho -*Tu parles, Charles?*

-les jeux par inclusion qui incluent la contrepèterie - *folle à la messe/molle à la fesse*

- calambour paronymique - *personnage/[ne] perd son âge*.

- jeu de permutation phonétique - *chapeau/peau de chat*.

La langue française est l'outil indispensable à la diffusion de signes créant un imaginaire populaire. Ces signes prennent la forme de figures permanentes et contextuelles. Le plus souvent les blagues, les propos humoristiques sont liés au vin, à la nourriture, au couple, au personnage de la belle-mère, traditions etc.

**Exemple:**

-Ma femme et moi étions très heureux pendant plus de 25 ans!

-Et après?

-Ben, après on s'est rencontré...[6, p. 355].

**Un autre exemple:**

-De quelle quantité de bonheur avons-nous besoin dans la vie?

-De très peu, l'important est que les autres en aient encore moins.

L'étude des emplois de l'humour, de l'histoire drôle, la tentative de l'homonymie bilingue, conduit les enseignants à faire pratiquer à leurs étudiants des analyses linguistiques inconscientes. Les didacticiens font souvent référence, pour la classe de langue, à des activités ludiques dont le but n'est pas absolument de faire rire mais d'entreprendre une manipulation, un bricolage sémantique qui prête au rire. Le divertissement verbal est ainsi beaucoup pratiqué dans les classes, très sollicité dans les productions écrites des enseignants.

Atienza J.L. note que l'apprentissage d'une langue seconde dépasse l'appropriation de phonèmes, de lexiques, de morphosyntaxe mais relève d'un ensemble de conduites

sociales orchestrées par du verbal et du non-verbal [1, p.35]. Enseigner une langue étrangère à l'aide de l'humour constituerait une acrobatie sans efficacité. D'un autre côté, si l'on accorde à la compréhension l'importance qu'elle mérite, percevoir l'humour de quelqu'un qui n'appartient pas à votre communauté (en particulier culturelle et linguistique) incarne l'accomplissement même de la maîtrise dans une langue non première.

Rien ne garantit les vertus didactiques démocratisantes d'une pratique de l'humour en cours. Quel humour? Comment l'enseignement pourrait-il offrir la certitude qu'il est bien détenteur de la signification même de l'humour? A quoi verrait-il que ce sont ses étudiants qui ne parviennent pas au décryptage adéquat du message? Comment rectifierait-il une éventuelle erreur du récepteur? L'isolement de l'enseignant par incapacité de ses interlocuteurs-apprenants, fournit le plus pénalisant des déficits pédagogiques. Celui qui croit que les étudiants comprennent nécessairement ce qu'il émet de bonne foi est un imposteur ou un professeur incompetent.

L'humour se résume parfois à un monologue que son protecteur dévide comme un magnétophone. On ne fabrique pas de l'humour à propos des mêmes objets, ni en suivant les mêmes démarches, en fonction des appartenances culturelles. L'exercer en classe suppose que l'on connaisse sa propre centration et, simultanément, celle des apprenants.

Pédagogiquement, l'humour est lié à la générosité. Celle de l'enseignant intrinsèquement non-dogmatique, celle des apprenants qui ne considèrent pas leur apprentissage comme une forcerie, une activité de part en part conduite par l'utilité immédiate. L'humour est une respiration, une sorte de brise [5]. L'humour, émis ou reçu, ne doit en aucun cas être évalué ou faire l'objet d'une notation. Il s'inscrit au mieux dans une appréciation subjective et silencieuse. L'humour et l'enseignement sont sur un bateau. Leurs relations ne sont pas simples. L'humour est d'abord bienvenu: il passe un frisson de jeu sur la galère de la connaissance, l'atmosphère se détend, la communication s'établit. Ici l'humour peut devenir matière, activité, vecteur d'enseignement. Matière d'enseignement, et de l'espèce la plus haute: introduire au rire d'une autre culture! Rien de meilleur, rien de plus difficile: c'est introduire à l'esprit même, communiquer la double satisfaction de l'intelligence et de la joie.

Le véhicule de l'humour en classe de langue est le dessin. Faisant appel à une réflexion qui associe jeu et intelligence, justifiant l'explication et même l'intervention d'un autre savoir, favorisant le partage et le commentaire, le dessin d'humour offre un support à l'activité pédagogique. Le dessin est une composition qui affronte à une devinette et peut atteindre une grande complexité. Il a diverses formes qui correspondent aux divers types de textes:

- forme descriptive du portrait fantaisiste ou caricatural;
- forme narrative de l'histoire drôle, en une ou plusieurs scènes;
- forme explicative;

- forme poétique qui déstabilise et communique une intuition fine;
- forme argumentative qui insinue un commentaire, impose une question, induit un jugement, une critique, une prise de parti.

La communication par l'humour allie six opérations qui concernent la pédagogie du FLE:

- identifier le référent contemporain (les personnages, les lieux, les symboles);
- identifier l'élément d'encodage, ce «déguisement» qui attribue un rôle au personnage évoqué;
- percevoir la distance, burlesque ou révoltante, entre le rôle fictif et la situation du personnage réel;
- évaluer la pertinence de l'encodage (l'effet de métaphore énonce la vérité dissimulée derrière les discours et les faits d'actualité).

Le dessin d'humour met en relation la connaissance du présent et la connaissance des profondeurs et des repères interprétatifs d'un groupe. Il est le vecteur d'une culture, l'indicateur de la culture vivante, qui permet l'échange, l'intelligence, le jugement sur le présent. Le dessin d'humour peut s'intégrer à la pédagogie du FLE comme révélateur de la culture française. Il fait appel aux objets familiers caractéristiques (le billet de banque, la maison); aux activités formatrices (l'école, les jeux, des comptines); fait allusion à des usages sociaux.

Mais l'univers le plus savoureux, le plus propice à la communication pédagogique promue par l'enseignement du FLE, est offert par les allusions aux contes. Sur fond de souvenirs d'enfance, l'effet de surprise, d'interrogation et d'humour est plus grand. On y trouve aussi un précieux vecteur de communication entre imaginaires étrangers.

Un grand chapitre regrouperait les allusions aux contes de Perrault: à travers *La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, *Le Chaperon rouge*, *Barbe-bleue*, *Le Petit Poucet*, sont relus les dangers et les scandales de la vie publique. L'imaginaire français, moins familier des *Mille et Une nuits*, est bien couvert à la culture européenne: *Pinocchio* sert souvent à dénoncer les trop nombreux et parfois mutuels mensonges des hommes publics; le joueur de flûte de Hamelin revêt la défroque de leaders divers; l'histoire de *Blanche-Neige* et des sept nains est fructueuse en motifs: miroir magique, pomme empoisonnée. Les divers épisodes de *Blanche-Neige* composent la parabole désillusionnée des politiques de rémunération et de leurs faux-semblants; *Blanche-Neige* devient contre-maître, et son histoire feuilleton syndical. Aux figures des contes, il faut associer celles des fables, spécialement de la Fontaine: *corbeau et renard*, *lièvre et tortue*, *geai paré des plumes du paon* illustrent des phases diverses de la compétition politique. A propos de *La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf*, on peut bien identifier la dénonciation du dopage; à propos de *La cigale et la fourmi* - les mendiants du métro.

A l'imaginaire des contes, s'intègrent les héros littéraires devenus légendaires: *Don Quichotte ou Hamlet, Robin des bois, Robinson, Gulliver*. A ces héros populaires, la culture moderne mêle des personnages de bande dessinée (Asterix, les Dalton, Tintin), et les héros de film (Tarzan, Zorro, King Kong, Frankenstein). C'est une véritable encyclopédie de la culture française, illustrée et activée, que peut se composer le professeur de FLE. Le dessin d'humour est un outil pédagogique séduisant, un test irrésistible, un défi savoureux à chercher, découvrir, réfléchir. Il est un code interprétatif nécessaire pour éclairer l'imprévisible présent et communiquer avec les contemporains. Par l'intermédiaire du dessin d'humour on entrevoit que chaque figure de l'univers culturel dit quelque chose d'unique et doit donc être préservée, proposée, recherchée. Pour identifier, pour articuler nos émotions et nos jugements, il nous faut, comme au dessin d'humour, tous les contes, toutes les fables, tous les récits qui ont marqué l'imaginaire collectif. Par exemple dans les fables suivantes on pourrait s'imaginer/comprendre: *La cigale et la fourmi* – Mendicité dans le métro, *Le corbeau et le renard* – Publicité télévisée, *Le loup et l'agneau* – Pédophilie, *Le coche et la mouche* – Eliminer les bavards etc. [3].

En ce qui concerne l'utilisation de la bande dessinée en classe de langue, il faut dire que pour un étranger, bien comprendre la bande dessinée Astérix témoigne d'une très bonne connaissance de la langue et de la culture françaises, non seulement de la culture érudite mais plus encore de la culture populaire. Astérix fait appel à des connaissances implicites acquises dans les échanges informels, à des expressions et des niveaux de langues absents des dictionnaires. Le comique d'Astérix offre un éclairage à multiples facettes de la réalité française populaire. A ce titre sa compréhension peut sensibiliser le lecteur étranger à des ressorts non seulement langagiers mais culturels. La dérision des rodomontades comme la célébration des emblèmes de la gallicité servent une célébration identitaire, où chacun se reconnaît de la famille d'Astérix. A la table du banquet qui clôturait rituellement chaque album d'Astérix dans la convivialité, ce sont tous les lecteurs amusés qui sont conviés à trinquer de cette potion magique. L'humour s'oppose traditionnellement à l'ironie par le fait qu'il ne blesse pas. A l'humour sont associés les notions de protection, de modestie, de tolérance, d'autocritique; à l'ironie le mépris, l'attaque, la condamnation, le persiflage. Lorsqu'il est proche de l'ironie, l'esprit peut être une arme offensive. L'humour peut aussi servir à l'occasion d'arme offensive, mais non d'arme offensante: il désarme alors que l'ironie blesse. La fonction sociale de l'humour varie selon les pays et les cultures. La taquinerie française de convivialité s'apparente pour beaucoup d'étrangers à la moquerie ironique. Il convient de sensibiliser l'étudiant étranger à cette dimension culturelle, de lui faire sentir la différence entre taquinerie amicale et ironie agressive.

Ainsi, on peut conclure que la mobilisation de l'humour participe d'un effort collectif qui vise à développer une conduite indispensable à l'intelligence et à la maîtrise

progressive des cultures expérientielles, la plupart du temps acquises et vécues sans être conscientisées, sans véritable profit cognitif.

### **Bibliographie**

1. Atienza J.L. Le jeu et le désir de langue: une perspective historique et culturelle. In : L'enseignement précoce du français langue étrangère. Université de Grenoble, 1997. pp.38-49.
2. Cormanski A., Robert J-M. Humour et enseignement des langues. Juillet, Clé International, 2002.
3. Guyon A. Dessin d'humour et enseignement du français langue étrangère. Le français dans le monde, 2002.
4. Martin G.V. Laissez-les rire! In : Savoir(s) en rire. L'humour-maître, éd. De Boeck Université, Paris, Bruxelles, collection «Perspectives en éducation». pp.147-157.
5. Porcher L. Manières de classe. Hatier-Didier, 1987. 128 pages.
6. Vermot P.P. L'Almanach Vermot. Société parisienne d'édition. Paris, 1989.